

Un point rapide sur la chasse à la baleine

Soumis par Eric GARLETTI
20-06-2010

Alors que la 62ème Réunion annuelle de la CBI (Commission Baleinière Internationale) va débiter du 21 au 25 juin 2010. Un point rapide sur la situation de la chasse à la baleine dans le monde, sur l'état des stocks etc ... nous paraît nécessaire.

Créée en 1946 la CBI réunit 88 pays sur une base volontaire, répartis assez équitablement entre pro- (Japon, Islande, Norvège qui sont les pays chasseurs, la majorité de l'Asie, des Caraïbes, de l'Afrique et la Russie) et anti-chasse (Union européenne sauf Danemark), la plupart des pays anglophones dont Afrique du Sud et Kenya, l'Inde et l'Amérique du Sud. Elle est chargée de veiller au "développement ordonné" de la chasse et à la conservation des baleines.

La CBI a adopté (par une majorité qualifiée des trois quarts) en 1982 un moratoire - entré en vigueur en 1986 interdisant la chasse à la baleine. Mais les empoignades des dernières années et les soupçons de corruption parmi ses délégués ont entâché ses décisions.

LA CHASSE COMMERCIALE

Elle implique la Norvège (536 baleines prises en 2009) et l'Islande (38), qui ont rejeté le moratoire de la CBI et se fixent unilatéralement leurs quotas.

LA CHASSE SCIENTIFIQUE

Le Japon (1.004 baleines chassées en 2009, majoritairement en Antarctique) a développé ce concept pour contourner le moratoire, comme l'y autorise le règlement de la CBI. Il se fixe unilatéralement ses quotas. Mais de l'avis des experts, il produit peu de recherches et concentre ses travaux sur les utilisations industrielles de la baleine (pharmaceutiques notamment).

LA CHASSE ABORIGENE

Quotas fixés par la CBI. Elle est réservée aux communautés qui peuvent prouver qu'il en va de leur subsistance et de leurs traditions: en Alaska (Etats-Unis), au Groenland (Danemark), en Tchoukotka (Extrême-Orient sibérien) et à Saint-Vincent-et-les-Grenadines (petites Antilles). Cette pêche, surtout au Groenland qui utilise les canons harpons, est de moins en moins traditionnelle.

- Autres: le Canada accorde trois baleines/an aux Inuit, et l'Indonésie chasse de 2 à 50 cachalots, sans passer par la CBI.

LES PRINCIPALES ESPECES CHASSEES:

- Les baleines de Minke ou petits rorquals (environ 7 mètres): Islande, Norvège, Japon (Antarctique et Nord Pacifique), Groenland, Inuit d'Alaska...

- Rorquals communs (*Balaenoptera physalus*), la 2è plus grande espèce vivante (environ 20 m): Japon

- Cachalots (*Physeter macrocephalus*) et Rorquals boreal (*Balaenoptera borealis*): Japon

LES CAPTURES ACCIDENTELLES:

Elles constituent selon les scientifiques une "exploitation masquée": des milliers de petits cétacés et plusieurs centaines ou milliers de grands cétacés pris chaque année dans les filets des pêcheurs sont débarqués, non déclarés mais commercialisés, notamment en Corée du Sud et au Japon.

AUTRES MENACES :

La CBI a reconnu qu'outre la chasse, les baleines étaient soumises à d'intenses pressions: collisions avec les navires, changement climatique, prises accidentelles, pollution chimique et pollution sonore (surtout liées aux activités militaires - sonars, radars - et à l'exploration pétrolière).

SANCTUAIRES:

Ce sont des zones protégées dans lesquelles la chasse est interdite, même en cas de levée du moratoire. La CBI en a désigné deux:

- Le sanctuaire de l'Océan Indien, créé en 1979 sur proposition des Seychelles, couvre la majeure partie de cet océan et correspond à l'une des aires de reproduction des cétacés de l'hémisphère sud.
- Le sanctuaire de l'Océan Austral, adopté en 1994 sur proposition de la France (seul le Japon s'y était opposé), couvre 50 millions de km² (14% de l'océan mondial) autour du continent Antarctique et la majeure partie de l'océan Austral. Il constitue la zone de nourrissage de la plupart des grands cétacés de l'hémisphère sud.

La proposition sur la table à Agadir envisage de reconnaître la chasse "scientifique" japonaise dans l'Océan austral.

(Sources: CBI; Jean-Benoît Charrassin et Vincent Ridoux, Museum d'Histoire naturelle de Paris; WWF)

Ordre du jour de la 62eme Réunion annuelle de la CBI